



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

151 Rem. Ni la douceur, ni la force n'y peut rien.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

Q Uoy que M. de Vaugelas ait décidé qu'il faut dire, *le fera* au singulier, le plus grand nombre des voix a esté pour le pluriel, sans neantmoins exclurre le singulier. On avouë qu'il n'y a qu'une des deux alternatives ou disjonctives qui regisse le verbe, mais on prétend qu'elles ne laissent pas d'offrir une idée du pluriel qu'on tient preferable au singulier. On a allegué pour fortifier cette opinion qu'il faut dire, *ou vous, ou moy, nous irons*; à quoy il a esté répondu que la personne la plus noble devoit servir de nominatif au verbe, & qu'il estoit vray qu'on ne pouvoit parler autrement, & que ce pronom *moy*, obligeoit à mettre *nous* qui est son pluriel, mais que si on employoit deux personnes, comme *Pierre ou Paul*, il faut dire, *Pierre ou Paul ira* plustost que *Pierre ou Paul iront*. Enfin il a esté décidé que dans ces sortes de phrases on pouvoit se servir indifferemment de l'un & de l'autre nombre.

CLI. REMARQUE.

Ni la douceur, ni la force n'y peut rien.

Tous deux sont bons, *n'y peut rien*, & *n'y peuvent rien*; parce que le verbe se peut rapporter à l'un des deux, séparé de l'autre, ou à tous les deux ensemble. J'aime-
merois

meroïs mieux neantmoins le mettre au pluriel qu'au singulier.

OBSERVATION.

ON a creu que dans cette phrase, il faut dire, *n'y peuvent rien* & non pas *n'y peut rien* au singulier, parce qu'on regarde les deux *ni* comme conjonctives & non pas comme disjonctives: c'est la mesme chose que si on disoit *& la force & la douceur n'y peuvent rien*, ce qu'il faudroit dire absolument avec la conjonction *&*. On est pourtant demeuré d'accord qu'en certaines occasions les deux *ni* pouvoient admettre le singulier, comme dans ces sortes de phrases; en parlant d'une fille que deux personnes recherchent en mariage, *ni luy ni son amy ne l'espousera, ni Lucius, ni Atticus ne viendra à bout de cette entreprise.* Peut-estre y a-t'il quelque difference à faire quand ce sont deux choses, ou quand ce sont deux personnes qui servent de nominatif.

CLII. REMARQUE.

Maint, & maintefois.

Pour *maint*, & *mainte*, on ne le dit plus en parlant, mais on dit *maintefois* à la Cour en raillant, & de la mesme façon qu'on dit *ains un contraire*. Neantmoins on ne l'escrit plus en prose, non plus que *maint* adjectif. L'un & l'autre n'est que pour les